

LES DEUX FILLES QUI VONT AU CHÂTEAU DU DIABLE

A. Perbosc, Contes de Gascogne, Ed Erasme, n ° XVIII, p 114

IL y avait une fois un homme et une femme qui avaient une fille. Quand cette fille fut un peu grande, sa mère mourut.

Peu de temps après, son père se remaria et il eut une autre fille de sa nouvelle femme.

La marâtre, qui n'aimait pas la fille de la morte, décida, à force d'insistance, son mari à la chasser de la maison. Ils la mirent dehors en lui donnant simplement une poule pour son prochain repas.

La jeune fille emmena avec elle une petite chienne et une petite chatte et elle s'en alla.

Quand elle fut bien loin, elle vit un grand château et s'en approcha.

C'était le château du Diable.

Les portes étaient ouvertes ; elle entra et, ne voyant personne à l'intérieur, elle s'y installa : elle alluma le feu et fit cuire la poule qu'on lui avait donnée.

Voyant ces préparatifs, la chienne et la chatte s'approchèrent et demandèrent leur part. La jeune fille leur dit : - Attendez, pauvres bêtes, quand la poule sera cuite, vous en aurez un petit morceau!

Et elle tint sa promesse.

Le soir venu, la jeune fille ferma la porte au verrou et s'en alla au lit tandis que les bêtes, bien contentes, se couchaient au pied du lit.

Au bout de quelque temps, on entendit : « tran ! tran ! » à la porte.

- Qui est là ? dit la chatte.

- C'est nous, qui voulons. entrer.

C'était le Diable avec ses Diableteaux. Alors, la jeune fille dit :

- Petite chienne, petite chatte, que me conseillez-vous ?

- Demande-leur d'aller te chercher une belle voiture traînée par quatre chevaux et de beaux vêtements.

Elle le leur dit.

Les Diables allèrent chercher une belle voiture, quatre chevaux et de beaux vêtements.

Quand ils furent de retour, on entendit : « tran! tran! » à la porte.

La jeune fille demanda à nouveau :

- Petite chienne, petite chatte, que me conseillez-vous?

- Demande-leur d'aller te chercher une pleine mue (1) d'eau à la mer.

Elle le leur dit.

Les Diables allèrent à la mer avec une mue, mais ils ne purent jamais la remplir d'eau.

Pendant ce temps, la jeune fille revêtit les beaux vêtements, monta dans la belle voiture à quatre chevaux en

(1) *Mue*: Cage à claire-voie dans laquelle on enferme pendant le jour une poule avec ses poussins.

emportant tout l'argent des Diables et elle s'en retourna à la maison de son père.

Alors, la fille de la marâtre voulut à son tour aller au château du Diable. Sa mère lui donna une poule, elle emmena la petite chienne et la petite chatte et elle partit.

Quand elle fut loin, bien loin, elle vit le château et y entra. Les portes étaient ouvertes et il n'y avait personne à l'intérieur. La jeune fille s'y installa, alluma le feu et fit cuire la poule.

Voyant ces préparatifs, la chienne et la chatte s'approchèrent et demandèrent leur part, mais elle ne reçurent que des os.

Le soir venu, la jeune fille ferma la porte au verrou et s'en alla au lit.

La chienne et la chatte se couchèrent au pied du lit. Au bout de quelque temps, on entendit : « tran! tran! » à la porte.

- Qui est là? dit la chatte.

- C'est nous, qui voulons entrer.

C'était le Diable avec ses Diableteaux. Alors, la jeune fille dit :

- Petite chienne, petite chatte, que me conseillez-vous?

- Ouvre-leur la porte.

La jeune fille alla ouvrir et se remit au lit. Les Diables entrèrent.

- Qui est là? demandèrent-ils.

- C'est moi.

- Ah! c'est toi!

Cric! Crac! Le Diable et ses Diableteaux la dévorèrent et ils suspendirent ses tripes à la crémaillère.

La petite chienne et la petite chatte s'en retournèrent à la maison.

- Et où avez-vous laissé ma fille? leur demanda la marâtre.

- Hé! nous Pavons laissée dans un beau château! Allez donc voir le spectacle!

Recueilli en 1904 à Comberouger par Marie Tournié, qui avait alors quitté l'école et a rapporté le conte à A. Perbosc, Déjà citée aux contes III, VII, X et XVII.